L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 OCTOBRE 1880. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 27 OCTOBRE 1880.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRESIDENT :
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE-PRESIDENT :
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par C. E. Girardey au No 100 rue Poydras, entre St. Charles et Carondelet, marbres de cheminées, monuments pour tombes, etc.

☞ L'attention des ébénistes et des familles est spécialement appelée à la vente à l'encan qui sera faite JEUDI, 28 courant et les jours suivants au No 48 de la rue de Chartres entre celles Bienville et Douane, à 10 heures A. M., par l'entremise de M. J. Y. Gourdain, encanteur, du stock de fabrique, porcelaine et verrerie, et d'une grande variété d'objets indispensables dans les familles.

Les lots sont divisés de manière à être à la commodité des personnes qui ne veulent acheter qu'une petite quantité de marchandises.

Succession de Jas Reynolds.—L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée sur la vente de manteaux de marbre, pierres pour monuments et tombes—ornements—jeu d'instruments et ustensiles, outils, marbres et bâtisses, appartenant à la dite succession, qui est annoncée pour aujourd'hui à 10 heures et demie du matin, au No 250 de la rue Poydras, entre les rues St. Charles et Carondelet. Pour les conditions et tous autres renseignements, voyez les annonces descriptives de C. E. Girardey, encanteur.

Marchandises avariées.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Le Régime Fiscal en Californie

Il paraît que le régime fiscal qui prévaut dans la Californie n'est pas meilleur ni plus équitable que le notre, à en juger par les plaintes qu'il occasionne et par un article du *Morning Call* que nous insérons ci-après comme pièce justificative. Comparativement à la Louisiane, la Californie est fort riche, car l'assessement territorial s'y élève à $566,183,320, tandis que les notres est de 160 millions, sans préciser au juste ce dernier chiffre attendu que nous ne connaissons pas encore ce que l'assessement fait tout récemment a produit, excepté dans la paroisse d'Orléans. Il y a en cette année, une augmentation de $118,660,551 sur l'évaluation des propriétés foncières en Californie, avec une augmentation de deux cents dans le taux de la taxe, car on voulait avoir absolument un revenu d'environ quatre millions. Mais nous avouons que les calculs qui figurent dans l'article en question ne sont pas exacts et que le *Morning Call* a mal posé ses chiffres, soit parce que l'éditeur s'est trompé lui-même, soit parce que son article a été pitoyablement composé et corrigé.

Nous les reproduisons toutefois pour montrer le cas qu'on fait de la Constitution en Californie. On la traite à peu près comme on a traité ici la nôtre, et l'on n'en tient pas compte. Quand on a besoin d'argent on fait comme faisait le Boss Tweed pour la municipalité de New York, on augmente la taxe, et l'on porte plus haut l'assessement. Le peuple peut se plaindre mais il n'en résulte aucune satisfaction pour lui. Il doit se trouver dans l'Etat du Pacifique, comme à New York des juges complaisants qui s'inclinent devant les besoins des officiers de finance. On a voulu y établir un bureau d'égalisation et ce bureau a laissé les choses telles qu'elles étaient et n'a rien égalisé du tout, pas plus que le nôtre, et les mêmes monstruosités d'assessement sont signalées comme avant l'institution du bureau. Ce sont toujours les petits propriétaires qui payent pour les gros.

Il est très connu, ainsi que notre confrère du *Democrat* l'a dénoncé, il y a quelque temps, que d'immenses plantations sont taxées d'une manière dérisoire et que d'autres presque sans valeur d'estime sont impitoyablement et outrageusement chargées. Tous ces abus seraient vite arrêtés et supprimés si l'on trouvait dans les Etats des cours de justice fermes, inébranlables dans leur mission, et décidées à la remplir honnêtement, fidèlement, consciencieusement, sans considération pour personne excepté pour les pauvres. Mais cette justice manque et nous désespérons de l'avoir jamais. Toutefois pour consoler les contribuables de la Louisiane, car on dit que les infortunes se supportent mieux quand elles vont de compagnie, nous leur offrons la lecture de l'article fidèlement traduit du *Morning Call* où l'abus fiscal dont nous avons tant à nous plaindre est dénoncé vigoureusement. Voici cet article :

"Un des journaux les plus répandus de San Francisco, dans un article publié récemment, nous dit pourquoi le taux des taxes de l'Etat par 100 dollars sur des propriétés évaluées à $566,183,320 est plus élevé cette année que l'année dernière où cette évaluation n'était que de $447,522,769. La raison qu'il en donne est d'une simplicité extrême. La première Législature réunie sous le régime de la Nouvelle Constitution a pensé que le budget voté par l'Assemblée précédente était insuffisant et qu'il y avait lieu de l'augmenter. Et, comme on pourrait faire observer à ce journal que le budget n'a rien à faire avec la Nouvelle Constitution, il s'empresse de déclarer qu'on l'eût voté, même dans le cas où ladite Constitution n'existerait pas.

"Il n'est probablement pas une seule taxe levée sur une communauté qui n'ait son excuse. Lorsque le *Boss* Tweed augmentait la dette de la ville de New-York de tant de millions, il agissait en qualité de Commissaire des Travaux publics et faisait continuer des bâtiments et élever des édifices dont il affirmait la nécessité et l'utilité. Le même prétexte était invoqué par Shepherd pour paver en bois les rues de Washington, système de pavage que l'on dut abandonner au bout de deux ans. Tout ce qui a été fait de bien par Tweed et Shepherd aurait pu l'être à moitié prix et les travaux exécutés par eux eussent été moins considérables si le profit qu'ils en tiraient n'eût été incondite.

"En augmentant chaque année sans motifs apparents le chiffre de nos dépenses, nous ne faisons que suivre sur une moins vaste échelle il est vrai, l'exemple donné par ces deux hommes. Cet argent sera sans doute utilisé en partie, mais la somme de bien qui en résultera suffit-elle à expliquer toutes ces allocations extraordinaires ?

"Le journal en question nous dit que si les taxes sont élevées, ce n'est pas la faute du Board of Equalisation qui s'est trouvé dans l'obligation de fixer la levée de manière à produire la somme de 3,465,000 dollars. Mais, comment y est-on arrivé ? En portant de soixante-deux à soixante-quatre cents le taux de la taxe, avec un excédant de $118,660,551 sur l'évaluation des propriétés. Il est vrai que l'on cesse en ce moment de démontrer qu'une partie de cet excédant a servi à couvrir le déficit provenant des taxes impayées. La chose est difficile, car personne n'ignore que ce déficit est prévu dans toute levée et que le taux de la taxe est fixé en conséquence.

"L'organe des taxes élevées nous donne également la nomenclature des dépenses dites extraordinaires dont, s'il faut l'en croire, quelques unes seront supprimées plus tard et ne se représenteront plus. Il est possible que les chapitres auxquels il fait allusion disparaissent, mais, quand on a de l'argent à dépenser, on trouve toujours le moyen de le faire.

"L'évaluation des propriétés assujetties dans l'Etat a été augmentée par la loi actuelle de $118,000,000 en imposant certaines propriétés exempes de taxes jusqu'à présent, ce qui est parfaitement juste, et en faisant entrer doublement en compte la même propriété, ce qui ne l'est plus. De cette façon, l'ensemble des propriétés soumises à la taxe se trouve augmenté, mais il ne s'ensuit pas que ces propriétés aient augmenté de valeur. Si l'on est parvenu ainsi à élever le chiffre des recettes, il faut ajouter qu'il en a été de même pour les dépenses. Et c'est une bien maigre satisfaction pour les contribuables de pouvoir lire les articles inscrits au chapitre des "dépenses extraordinaires" et de s'entendre répéter qu'elles sont nécessaires.

"Le chiffre des dépenses est trop élevé de vingt pour cent et nous nous croyons en droit d'affirmer que les intérêts de l'Etat ne seraient nullement menacés si l'on introduisait dans la Constitution une clause tendant à limiter la taxe de l'Etat à cinquante cents par cent dollars."

Affaire des candidats.

On verra dans le compte rendu de la séance municipale d'hier que tous les administrateurs, à l'exception de M. Isaacson qui ne s'est pas expliqué, endossent la réponse du maire Patton aux questions qui leur avaient été adressées par son intermédiaire. Ces messieurs se retranchent tous derrière les décisions des cours et refusent même de dire que s'ils étaient maintenus en place, ils seraient disposés à faire des efforts pour assurer un règlement de la dette plus en rapport avec les ressources financières de la ville. Ces messieurs avoueront que la ville n'est pas tenue à les remercier de leur bienveillance. Il paraît même qu'ils ne se soucient guères de lui en donner des témoignages, car les Cours n'empêchent en aucune manière les autorités municipales d'entrer en arrangement avec les créanciers de la corporation.

Mais laissons ces messieurs qui bien évidemment ne veulent pas être des candidats et qui au contraire veulent mourir dans l'impénitence finale, et disons ce qui s'est passé dans le comité exécutif de l'association des contribuables dans la séance de lundi soir. Le comité a approuvé à la presqu'unanimité les questions rédigées par le Dr Tebault et qui ont été adressées aux candidats. Les candidats ont été invités à envoyer leurs réponses au plus tard vendredi prochain, afin qu'elles puissent être soumises à l'assemblée générale des citoyens contribuables qui aura lieu le soir même.

Alors la question des candidatures sera résolue. Les réponses seront appréciées selon leur valeur. Il y a dans le ticket de l'association démocratique des hommes qui se sont déjà expliqués ou qui ont des précédents dans les quels on peut avoir confiance. D'autres sont moins connus et l'association serait bien aise qu'ils s'expliquassent et prissent des engagements par écrit. S'ils ne veulent pas les prendre et s'ils se taisent, alors les membres de l'association, jugeant librement par eux-mêmes, voteront pour qui ils voudront, car les tickets sont formés dans l'intérêt public et non dans l'intérêt des candidats.

THEATRE DE L'OPERA.—La saison du Théâtre de l'Opéra devant bientôt commencer et la souscription ayant été ouverte pendant près de 7 mois, M. de Beauplan a l'honneur d'informer le public que les abonnements ne seront plus reçus après le samedi, 30 du courant. A partir du lundi, 1er novembre le public pourra s'abonner encore aux conditions suivantes: 1ère loges (4 places) $600; fauteuils d'orchestre ou balcon $150 pour les 75 représentations d'abonnement.

Le bureau de location s'ouvrira, chez L. Grunewald, le lundi, 1er novembre et l'ouverture de la saison aura lieu le lundi, 8 novembre par Robert le Diable.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait hier soir une fort belle chambrée pour assister à la première représentation de l'opéra de Paul et Virginie. Mlle Abbott était en voix et a très bien rendu le rôle de Virginie. Elle a rendu avec beaucoup d'âme et d'expression son grand air du second acte "I pray thee," ce qui lui a valu les honneurs d'un rappel. Mlle Maurel a fait une impression plus que favorable sur le public dans le rôle de Mealia, et a été fréquemment applaudie, ce qui n'est pas peu dire, car il lui a fallu faire oublier au public orléanais la manière artistique dont Mme Seguin avait rendu le rôle l'année passée. Quant à M. Castle, son timbre de voix est tellement faible qu'il réussit à se faire éclipser chaque fois, et qu'il n'est entendu de personne; le trio du premier acte a été chanté par Mlles Abbott et Maurel. Aujourd'hui, à la matinée, Carmen; ce soir Lucie, chantée par Mlle Abbott et M. Brignoli.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—N'oubliez pas qu'il y a matinée aujourd'hui à ce théâtre et qu'on y jouera "Our German Senator" où M. Gus Williams trouve l'occasion de déployer toutes ses spécialités qui sont extraordinaires. On donnera la même pièce ce soir et toute la semaine, et aussi à la matinée de samedi. Il y a toujours du reste de bonnes chambrées à ces représentation du "Sénateur Allemand" dont les facéties comiques excitent le public à rire à gorge déployée.

—Pour l'information de ceux de nos lecteurs qui se proposent d'aller entendre la troupe de Miss Emma Abbott, au théâtre du Grand Opéra nous dirons que le Signor Brignoli qui fait partie de la troupe est bien l'excellent artiste que le public néo-orléanais a déjà applaudi en plusieurs circonstances avec des troupes italiennes. Pour la première fois ce soir, le Signor chantera en anglais le rôle d'Edgard dans l'opéra de Lucie de Lammermoor.

Pour le haut de la côte—Le bateau à vapeur St-John va reprendre son service qui il avait interrompu pendant quelque temps pour des réparations. Il partira dès aujourd'hui à 11 heures du matin pour Donaldsonville, Bayou Goula, Plaquemine et pour tous les débarcadères intermédiaires. Il est commandé par le capitaine K. O. Melançon, assisté de M. John T. Hall, commis qui est chargé de la comptabilité. Les expéditeurs de la ville et de la campagne peuvent compter sur le service régulier d'un bateau de première classe. Voyez l'annonce.

MINNESOTA.

Nous trouvons dans le *Canadien*, journal français, publié à St. Paul, les nouvelles suivantes :

On dit—et par le temps qui court on dit bien des choses—que sur les 120 votants que renferme le canton de Moland, comté de Clay, il n'y a pas un démocrate. Trop d'unanimité, décidément.

Des personnes compétentes estiment qu'il a été coupé, dans les environs de Duluth, de 150,000,000 à 200,000,000 de pieds de bois, depuis deux ans.

La tempête de samedi dernier s'est déchaînée avec une fureur exceptionnelle à Duluth. Les vagues sur le lac s'élevaient jusqu'à 7½ pieds de hauteur, les quais, les ascenseurs et plusieurs bâtiments considérables furent inondés, et il en est résulté des dégâts au montant d'au moins $10,000.

La sensation du jour, à Rochester, est un pari gagné par un jeune homme qui s'était engagé à manger trois boîtes d'huîtres crues.

Grâce aux travaux considérables qu'on vient de faire dans le canal du Mississippi, à Red Wing, les bâteaux pourront désormais passer cet endroit sans embarras.

En revenant de chez un voisin, un de ces derniers soirs, une femme, non loin de Little Sauk, fut poursuivie par deux loups jusqu'à sa maison.

On croit que les ravages des feux de prairie sont encore plus considérables que d'ordinaire, cette année. Dans plusieurs endroits les flammes s'étaient par-dessus des cours d'eau, des espaces dénudés et autres obstacles ordinairement regardés comme infranchissables. Les habitants de ces localités ne voient de délivrance du danger qui menace leurs propriétés, et même leurs vies, que dans une pluie torrentielle.

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, aide board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue Bud-Remparts 122.

CALIFORNIE.

Nous trouvons les nouvelles qui suivent dans le *Courrier* de San Francisco :

Le mouvement commercial du port de San Francisco en 1879.

Nous sommes heureux de montrer par un exemple avec quelle conscience, quelle modération la commission de statistique du Congrès de 1879 a étudié la question du trafic du Canal interocéanique. Dans son remarquable rapport, M. Levasseur disait :

Nous trouvons donc 367 millions de francs qui constituent la part des Etats-Unis dans le trafic des parties de l'Asie et de l'Afrique baignées par l'océan Pacifique et le commerce total des îles situées au centre de cet océan.

Chine	150,000,000
Japon	80,000,000
Malaisie	62,000,000
Australie	35,000,000
Nouvelle-Calédonie, Tahiti et Hawaï	40,000,000
Total	367,000,000

Ces 367 millions mesurent à peu près le double courant d'importation et d'exportation qui dès aujourd'hui passe ou a une tendance manifeste à passer par la côte américaine du Pacifique ou par le cap Horn.

Or, le *Commercial Herald and Market Review* nous fournit la valeur totale des importations et exportations entrées et sorties exclusivement par la voie de mer en 1879, pour le seul port de San Francisco, et ce chiffre s'élève à 520 millions de francs.

Les mines de l'Arizona.

On mande de Tucson, en date du 30 septembre :

La mine Harshaw a expédié hier soir, en destination de San Francisco, onze barres d'argent représentant 24,500 dollars, produit d'une semaine de travail. Dans la mine San Xavier, le perforateur a mis à découvert, à 240 pieds de profondeur, une veine de sept pieds de large et rendant à l'essai 110 onces d'argent par tonne. A environ un mille au sud de San Xavier, on a découvert une veine de quartz argentifère de 4 pieds de largeur, donnant en moyenne à l'essai 178 dollars à la tonne. Le minerai est du même caractère que celui du fameux claim Tough Nut, à Tombstone. Cette découverte ayant eu lieu à 18 milles de Tucson, on comprend tout l'intérêt qui s'y rattache.

Mine Derbec.

L'administration de la Derbec Blue Gravel Mining Company nous informe qu'elle vient de recevoir de la mine une barre d'or pesant 32 livres et deux tiers, représentant une valeur de 7,238 dollars 92 cents, comme produit du dernier lavage de 2,117 tonnes de gravier, pour le compte du mois de septembre. Le chiffre total des recettes pendant le dernier mois, a dépassé 19,000 dollars.

Opérations de la Monnaie.

Les opérations de la succursale de la Monnaie des Etats-Unis, à San Francisco, s'établissent comme suit pour le trimestre finissant au 30 septembre 1880 :

Dénomination	Valeur.	Pièces
Or.—Double Aigles	$ 4 260 000	213 000
Aigles	1 400 000	140 000
Demi-Aigles	2 500 000	520,000
Total or	$ 8,260,000	893 000
Argent.—Standard dollars	$ 3 200 000	2 200 000
Grand total	$10 460 000	3,078 000

OPÉRATIONS DU MOIS DE SEPTEMBRE.

Or.—Double Aigles	$ 1 460 000	73 000
Aigles	540 000	54 000
Demi Aigles	1 080 000	216,000
Total or	$ 3,080 000	343 000
Argent.—Standard dollars	$ 600 000	600 000
Grand total	$ 3 680 000	943 000

California du Sud.

On mande de Los Angeles, en date du 20 octobre :

—L'amélioration des affaires est notable dans notre ville depuis quelques mois. Il n'y a plus pour ainsi dire des maisons à louer et les propriétaires de lots se mettent à reconstruire des magasins et des résidences. Les négociants en vins spécialement et le commerce en général se montrent très satisfaits. Les envois d'orge et de farine dans l'Arizona ont fait élever le prix de ces articles qui, au lieu de s'emmagasiner dans les entrepôts, sont expédiés directement sur les lieux de consommation. L'argent qui circule déjà plus abondamment en ville, sera en quantité disponible plus grande après les vendanges et la vente des raisins. L'avenir s'offres donc riant et prospère pour notre contrée.

—Les vendanges sont commencées depuis lundi dans nos environs. La quantité du raisin est bien supérieure à celle de l'année dernière, mais la qualité est inférieure et on augure que le vin de 1880 ne vaudra pas celui des deux années précédentes. Le raisin a mûri dans de mauvaises conditions par suite de la fraîcheur de l'été et des brouillards humides des nuits de septembre. M. L. Rose, qui a déjà fabriqué presque tous ses raisins d'origine étrangère, n'a pas encore commencé ses achats à Los Angeles; il attend très probablement que la maturité du raisin soit plus complète. A l'usine de M. J. Bernard, au contraire, la fabrication du vin se poursuit activement; le prix payé pour le raisin rendu à l'usine est d'un dollar le quintal, ce prix en raison de la quantité exceptionnelle de raisins cette année est non seulement rémunérateur, mais donne un grand profit aux vignerons.

Exportation des Etats-Unis aux ports du Pacifique.

En 1878, la valeur des exportations de produits des Etats-Unis destinés aux Républiques de l'Amérique méridionale situées sur le Pacifique, s'éleva à 28 millions de dollars (140 millions de francs). L'année dernière, à cause de la guerre qui désolait ces contrées, la valeur de ces exportations n'atteignit que 27 millions de dollars, chiffre qui, quoique inférieur à celui de l'année précédente, prouve évidemment que sans les circonstances exceptionnelles qui se sont produites dans ces contrées, l'exportation y aurait augmenté considérablement. La diminution d'un million de dollars est absolument insignifiante, si l'on tient compte des causes qui l'ont produite. Si les relations avec cette partie de l'Amérique étaient plus fréquentes, et que les moyens de transport fussent plus économiques, on verrait doubler en peu de temps l'exportation des produits des Etat-Unis, qui ont sur tous ces marchés une vente assurée. Les machines et outils agricoles, par exemple, trouvent un grand débit au Chili, pays essentiellement industriel, et même au Pérou, où depuis quelques années il s'est créé un certain nombre de grandes usines sucrières. Les tissus de coton qui se fabriquent aux Etats-Unis sont aussi très recherchés sur les marchés du Pacifique.

LOUISIANE.

(Pionnier de l'Assomption.)

—Un temps superbe continue à favoriser les travaux de roulaison. La canne mûrit tous les jours de plus en plus, rend assez bien et produit un sucre excellent. Si rien de fâcheux n'arrive d'ici à la fin de la roulaison, si les glaces n'arrivent pas trop tôt, la présente récolte sera d'une production exceptionnelle.

—Le bayou est toujours très bas. Cependant quelques chalands nous arrivent de temps en temps de Donaldsonville, en profitant de quelques fortes marées qui mettent assez d'eau sur les barres du bayou.

—L'état sanitaire de notre paroisse est des plus satisfaisants. La seule maladie qui court en ce moment est le *dingué*; elle est fort gênante, douloureuse même, mais point dangereuse.

—On écrit de Nîmes le 7 octobre, au *Messager du Midi* :

MM. Tournon, de Missol et Vidon, officiers de l'armée territoriale, viennent d'être traduits devant un conseil d'enquête militaire, siégeant à Nîmes. On leur reproche d'avoir pris part à une manifestation en faveur des Jésuites à la Louvesc, (Ardèche). On ne connaît pas encore la décision du conseil d'enquête.

Nouvelles télégraphiques.

L'affaire de Cissey.

Paris, 22 octobre.—L'affaire de Cissey-Jung prend des proportions inquiétantes pour le gouvernement. Le refus du ministre de la guerre d'ouvrir une enquête sur la demande du général de Cissey est blâmé par presque tous les journaux y compris ceux même qui sont le plus dévoués à l'administration, et l'armée elle-même manifeste son mécontentement. Quand le général est parti hier de Nantes pour Paris, tous les généraux qui se trouvent maintenant dans la première de ces deux villes et plusieurs officiers se sont réunis à la gare pour lui faire leurs adieux et lui témoigner leur sympathie.

Le général de Cissey et Mme Jung se disent tous deux calomniés, mais aucune explication satisfaisante n'a encore été donnée des circulaires officielles scandaleuses du général en faveur de la dame. Tous deux menacent de poursuivre les journaux, mais il est fort douteux qu'ils le fassent. Le refus du général Farre d'ordonner une enquête est regardé comme une faute. Un journal suggère que l'un des trois maréchaux, Mac-Mahon, Canrobert ou Lebeuf, soit appelé d'office à présider cette enquête. C'est peut-être là le motif de la persistance du général de Cissey à demander une investigation militaire.

L'église du Père Hyacinthe.

On annonce ce matin que le Père Hyacinthe abandonnera sa chapelle de la rue Rochechouart et que certains capitalistes américains lui feront bâtir une nouvelle chapelle.

Les femmes qui tuent.

Un autre portrait est à ajouter à la galerie des femmes qui tuent. La cour d'assises de la Meuse vient d'acquitter une jeune fille, Adéline Nicot, accusée d'avoir tiré un coup de pistolet sur son amant, qui a été grièvement blessé.

Dans le demi-monde.

Un jeune homme appartenant à une noble famille du faubourg Saint-Germain était tombé dans le filet d'une de ces demi-mondaines qui cherchent à s'enrichir en dépouillant leurs victimes. Il paraît que la drôlesse et son valet de chambre ont trouvé que le jeune homme n'était pas assez généreux, car hier le laquais, après lui avoir reproché son avarice, l'a roué de coups et laissé à moitié mort sur le parquet. L'affaire viendra devant le tribunal correctionnel.

Tremblement de terre en Europe.

Paris, 22 octobre.—Plusieurs tremblements de terre ont été ressentis mercredi à Dijon et aux environs.

Lisbonne, 22 octobre.—Un violent tremblement de terre a eu lieu dans tout le pays, mais on ne signale pas de dégâts.

Zamora, 22 octobre.—Des secousses de tremblement de terre ont eu lieu dans plusieurs localités de cette province. Une secousse a été aussi ressentie à Madrid.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de danses bertinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes rafraîchissements.

MM. Clare Read et Albert Peel, membres du Parlement anglais, chargés d'aller étudier sur place aux Etats-Unis la situation de l'agriculture, par suite du vote de la Chambre des Communes qui ordonnait une enquête sur cet objet, viennent de présenter aux deux Chambres du Parlement, sur l'ordre de la reine, un très remarquable rapport.

La presse anglaise commence à s'occuper de ce rapport qui intéresse également l'agriculture française. M. Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce fait préparer une traduction de cet important travail.

De décès, hier, à 8 heures du matin, Mme VEUVE BERTRAND CAZENTRE, âgée de 56 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu, cette après-midi, à 4 heures. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, rue Nouvelle-Levée, entre les rues Chippewa et Fulton.

De la part de la famille.

Club de la République Française de la Nouvelle-Orléans.—Il est de bon à 6½ heures a m. l'enfant de M. QUENTIN assistant aux funérailles du club. Les membres sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN à 10 heures.

Pour le Président

M. VARIOL, secrétaire

Société de Bienfaisance des Bouchers

Séance générale trimestrielle et élections des officiers et membres de l'administration pour les années 1880-1881.—Les officiers et membres de cette société se réuniront LUNDI 4 novembre 1880 pour assister à la séance qui aura lieu au local ordinaire, rue Poydras et Dryades et participer aux élections des officiers et membres de l'administration, pour les années 1880 et 1881.

La séance est pour 6 heures p. m. Les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Vice Président

E. MOLIERE, Secrétaire. S. CHANFRAU. 27 oct—9f

KRUG & Co.,
CHAMPAGNE.

We beg leave to inform our customers that we have received a fresh supply of the article per steamer **Teutonia**, from Liverpool.

A. ROCHEREAU & Co.
16 & 18, St. Louis Street.
SOLE AGENTS.
27 oct—3f.

Charbon. Charbon.

COAL PITTSBURG—pour usage de famille.
CANNEL DE LA VIRGINIE—pour usage de famille
ANTHRACITE—en gros morceaux pour fonderies
ANTHRACITE—en petits morceaux pour restaurants et familles
ANTHRACITE—en morceaux pour brûler dans des poêles
ANTHRACITE—en morceaux (chemnits) pour brûler dans des poêles.
Le tout vendu aux plus bas prix du marché par
W. G. COYLE & CO.,
27 oct—1m 33 rue Carondelet.

L. R. THEARD,
PHARMACIEN ET PARFUMEUR,
Coin Remparts et Rue Anne.
24 oct—1m D.M.V

POUR LA TOUSSAINT.
ORNEMENTS de TOMBEAUX.
GRANDE VARIETE A VENDRE
CHEZ LELIÈVRE.
RUE ROYALE, No 174, et RUE BARONNE, No 9, près Canal,
NOUS prions nos amis, de ne pas oublier que tous ces articles doivent être vendus à l'importe quel prix, avant le premier novembre. Nous les invitons à nous faire leur visite au plus tôt, pendant que l'assortiment est au grand complet.
17oct. au 1er nov.

Ornements pour Tombeaux.
166 . . . Rue Royale 166
J. SCHWEITZER
VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES POUR LA TOUSSAINT, tels que Couronnes et Croix en perles, en porcelaine, en zinc, en fleurs, Médaillons, Vases, Corbeilles, Pensées, Papier Noir glacé, etc., etc., etc. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin et dans le plus bref délai.
12oct au 31

LA TOUSSAINT :
Mme O. OLBERDING.
196 . . . . . **Rue Royale** 195
VIENT de recevoir du Paris un grand assortiment d'ARTICLES FUNERAIRES et Couronnes. Les plus belles Pensées à 20 et 15. Entre St Louis et Toulouse.
Les plus belles Pensées à 20 et 15. Couronnes de Perles Artificielles et Couronnes de la douzaine, Morning Glories, 3 douzaines pour 10 cts, grands Bouquets à $5 comptant et une variété d'autres Fleurs artificielles, le tout à des prix réduits.
15 oct...au 31

A TOUS CEUX QUE CELA CONCERNE.
Bureau du collecteur de la Taxe d'Etat. District Inférieur de la Paroisse d'Orléans, rue St Louis No 47.
Nlle-Orléans, 26 octobre 1880.
CONFORMÉMENT à la section No 25 de l'acte No 77 de 1880, je donne par la présente avis que les rôles de la taxe d'Etat pour l'année 1880, ont été enregistrées au bureau des hypothèques et sont dans ce bureau, que les taxes sont maintenant dues et devienent nulles et exigibles le 31 Décembre prochain, et qu'elles portent 8 pour cent d'intérêt par an de la date jusqu'à la vente, conformément à l'article 210 de la constitution.
En conséquence, j'invite les contribuables à venir au bureau sans délai, pour éviter les intérêts et les frais et afin de faciliter le travail. Ils sont priés d'apporter leurs reçus de la dernière année.
P. L. BOUNY,
Collecteur du district inférieur, comprenant les 2e, 3e et 5e districts. 26 oct...1f

L'UNION FRANÇAISE.
MAINTENANT que les longs mois de gêne et d'inaction de l'été sont passés, messieurs les membres de l'Union Française sont instamment priés de verser sans délai leurs cotisations échues, afin de mettre l'administration en mesure de faire face à tous les besoins. Les demandes de secours, qui sont toujours nombreuses augmentent à l'approche de l'hiver. Nos pauvres comptent sur nous, nous comptons à notre tour sur ceux qui contribuent à les secourir. Nous invitons cordialement à se joindre à nous ceux de nos compatriotes qui ne figurent pas encore parmi nos membres.
Pour le Conseil de Direction
F. TUJAGUE, Président.
H. BILLARD, Secrétaire.
22 oct—22,24,27,31—2,7 nov

AVIS.
TOUTES les personnes ayant des réclamations contre les successions de **M. Théclee et épouse**, devront les présenter dans les dix jours qui suivront la publication du présent avis à JOSEPH KELLER, tuteur, No 40 rue Poydras. 19 oct—19,24,27

JOS. BRANDNER,
Marchand-Tailleur.
34 . . . . . **RUE BOURBON** 34
A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS CASIMIRS et étoffes à gilets.
26oct—3m

SATIN MERVEILLEUX.
SATIN DE LYON.
SURAH.
Pluches simples et à dessins,
ETC., ETC., ETC.,
Un assortiment très complet des articles ci-dessus provenant des plus célèbres fabriques de Lyon vient d'être reçu.

D. H. HOLMES,
155 RUE DU CANAL.
21oct 7f PP

GRAND DEPOT DE TAPIS ET DE TOILES-CIRÉES.
ELKIN & CO.,
100 RUE DU CANAL.

Tapis (Nouveaux)	Toiles cirées en glaises et américaines. Linoleum anglais et américains. Nattes coco, Jonc et Napier. Tapis de Bruxelles, Tapis de l'Inde et de Berlin. Crétonnes, Rideaux anglais et anglaises. Soies crues et jaites. Tentes. Rideaux de dentelle Nottingham de dernières nouveautés. Stores de toutes couleurs.	Assortiment complet de Nattes de Canton blanches et couleur et de fantaisie.	
Dessins de tables anglais et américains de toutes les grandeurs		Assortiment complet de Nattes de Canton blanches et couleur et de fantaisie.	
Articles de tous genres pour tapisseries.			

21sept—6m

Avis aux consommateurs de Coke.
Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans
Nouvelle-Orléans, 26 octobre 1880.
LES consommateurs de COKE demeurant dans les rues sans pavés sont priés d'acheter leur approvisionnement d'hiver pendant que les rues sont en bon état pour éviter les retards dans la livraison qui ont lieu plus tard alors que les rues deviennent impraticables.
24 oct—10f V. VALLOIS, Secrétaire.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

Grande Reduction de Prix.
LE MUSÉE DES FAMILLES, volumes 20c à 45c. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.
LE MAGASIN PITTORESQUE, années 1870 à 1877. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.
HENRI MARTIN, Histoire de France Populaire, 5 volumes, reliure marocain. Chaque volume se vend séparément, $4.00.
DRIOUX, Histoire populaire de LA SAINTE BIBLE. Un splendide volume de 1000 pages magnifiquement illustré, belle reliure, $10.00 réduit à $7.00.
Histoire populaire d'astronomie de France, 4 volumes, belle reliure, $12.00 réduit à $8.
GUIZOT—HISTOIRE DE FRANCE racontée à mes petits enfants, 5 volumes, splendide reliure, gravures par A. de Neuville, $50.00 réduit à $40.
L'ILLUSTRATION, 2e semestre 1870, 2e semestre 1871, 2 volumes brochés, (Guerre Franco-Allemande et Commune de Paris) $12.00 réduit à $6.
NOTA—Ce recueil se recommande aux amateurs par sa rareté.

ŒUVRES DE LOUIS JACOLLIOT.

La Bible dans l'Inde, 1 vol	$2 50
La Genèse de l'Humanité, 1 vol	$2 50
Histoires des Vierges, 1 vol	$2 50
Les Fils de Dieu, 1 vol	$2 50
Christus et le Christ	$2 50
Moïse, Manou—Mahomet, 1 vol	$2 50
Le Spiritisme dans le Monde, 1 vol	$2 50
La Côte d'Ivoire, 1 vol. illustré	$1 50
La Côte des Esclaves, 1 vol	$1 50
Voyage au Pays des Eléphants	$1 50
Voyage au Pays des Brahmes	$1 50
Voyage au Pays des Bayadères	$1 50

Notre maison se charge de reliures de toutes sortes, genre française ou spécialité, à des prix défiant toute concurrence.
27 iste—

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).
3 oct—f

EPIZOOTIE.
Un préventif infaillible pour le
DISTEMPER,
sera obtenu en s'adressant à
ED. NEUMANN,
Pharmacien chimiste,
Coin des rues Bourbon et de la Douane.
22 oct—f

CABINET DE LECTURE,
130 RUE ROYALE.
Abonnement au mois ou au volume,
Souscription aux journaux de Paris.
Journaux de Modes.
L'Illustration, le numéro, 20 cents.
Le Monde Illustré, 15
Le Journal Amusant, 15
Le Petit Journal pour rire, 5
Le Courrier des Etats-Unis, édition hebdomadaire, 10 cts
Pour la campagne, postage en plus. Abonnements directs sans aucun frais au Courrier des Etats-Unis et au Messager Franco-Américain au prix de New York.
10 oct—1m PAUL FOURNIER.

GRANDE VENTE
d'Ouverture : Saison
LUNDI, 25 OCTOBRE,
Et les jours suivants,
—o A o—
l'Etoile Rouge !
A l'Etoile Rouge !
Etoffes à Robes,
EN COULEURS UNIES.
Les prix variant de 8 c. aux plus belles étoffes fabriquées.
Quelques robes élégantes à la disposition de notre propre importation. Moucheurs, Madras et autres genres.
200 pièces de SOIERIES NOIRES, prix variant de 75c. aux plus belles.
100 pièces SATIN DE LYON de toutes les nuances convenables pour garniture.
—PLUS DE—
300 pièces de SOIERIES DE FANTAISIE de tous les nouveaux genres
VELOURS SOIE noirs et en couleur.
SATINS noirs et en couleur.
NOS ETOFFES DE DEUIL,
Et spécialement nos CACHEMIRES NOIRS jouissent d'une réputation grandement répandue pour leur qualité et durée. Nous les garantissons pure laine et d'un noir de corbeau.
Nantemant en magasin, plus de 20 caisses, et par suite de la grande importation que nous en avons faite cette saison, leurs prix sont bien plus bas que quoique ce soit que nous ayons jamais offert.
BUNT